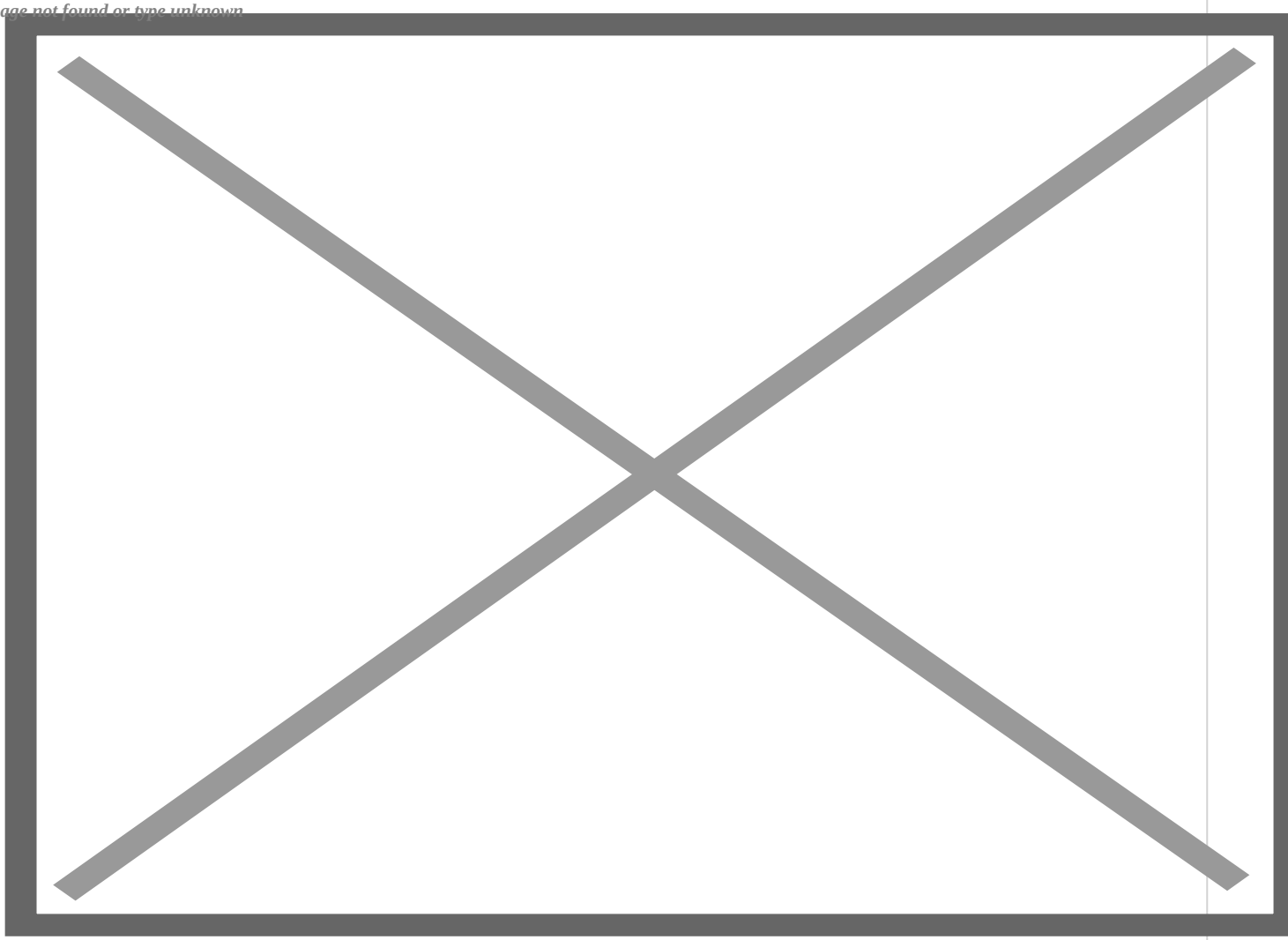
L'impact négatif du blocus contre Cuba

Image not found or type unknown



Par María Josefina Arce

Les Cubains ont exigé la fin du blocus américain dans tout le pays lors des défilés du 1er mai et des manifestations dans les rues et sur les places, qui, à cette occasion, ont revêtu des caractéristiques particulières en raison de la complexité de la situation économique.

Un panorama dans lequel la politique hostile des États-Unis a une forte influence et qu'Alena Douhan, rapporteuse spéciale du Conseil des droits de l'homme sur les répercussions négatives des mesures coercitives sur la jouissance des droits de l'homme, en visite à Cuba, a pu constater.

Invitée par l'Université de La Havane, la fonctionnaire, quelques heures après son arrivée dans l'archipel, a pu prendre connaissance des obstacles imposés par le siège économique américain et des efforts déployés par le gouvernement cubain pour maintenir des prérogatives telles que l'accès gratuit et universel à la santé et à l'éducation.

La visite de l'école "Solidarité avec le Panama" pour enfants handicapés physiques et moteurs, la première du genre à Cuba et inaugurée il y a 34 ans par le leader historique de la révolution, Fidel Castro, a été riche en émotions.

Depuis sa création, le centre a subi les assauts de la mesure unilatérale américaine. Avec beaucoup d'amour, de professionnalisme et de créativité, ses travailleurs ont continué à apprendre à ces enfants à vivre sur un pied d'égalité avec les autres.

La tâche n'a pas été facile, de nombreux obstacles compliquent ce beau travail. La politique hostile de Washington empêche l'achat de prothèses, de fauteuils électriques et d'autres matériels essentiels à l'éducation spécialisée, ainsi que la maintenance de ceux qui sont utilisés.

Mais l'école Solidarité Panama n'est pas la seule à être touchée par le blocus ; les dommages s'étendent à d'autres centres de ce type, comme ceux qui s'occupent d'enfants et de jeunes aveugles et malvoyants, ainsi qu'à l'éducation en général.

Les dommages se répercutent dans tous les domaines. La santé est l'une des plus touchées par le blocus, car il limite non seulement l'achat d'équipements modernes, mais aussi de réactifs et de matières premières pour la production de médicaments.

Lors de la pandémie du COVID 19, le caractère génocidaire du blocus a été plus évident que jamais auparavant. Les ventilateurs pulmonaires, les installations d'oxygène et d'autres fournitures médicales n'ont pas pu entrer dans le pays.

La rapporteuse spéciale a pris connaissance de ces limitations lors d'échanges de vues avec diverses autorités et de visites d'institutions dans notre pays, qui a été le théâtre ces derniers jours d'une Rencontre internationale de solidarité avec Cuba, à laquelle ont participé plus d'un MILLE activistes qui ont exigé la fin du siège économique.

Une mesure unilatérale qui, année après année depuis 1992, est condamnée par la communauté internationale qui, en outre, à la fin de chaque mois, organise des caravanes de soutien à la lutte des Cubains dans différentes villes du monde.

La rapporteuse spéciale a également plaidé à La Havane pour la levée des sanctions illégales imposées à la plus grande des Antilles, qui, selon elle, ont un impact très négatif sur tous les secteurs de la population et menacent le droit à la vie et au développement.

Le blocus est un élément essentiel de la guerre non conventionnelle menée par les États-Unis contre Cuba, qui a évolué ces dernières années et s'appuie désormais également sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication pour tenter de renverser l'ordre constitutionnel de la nation caribéenne.

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/321788-limpact-negatif-du-blocus-contre-cuba

Radio Habana Cuba